



L'APPEL DE CHARTRES

N° 188

Septembre 2012

L'éditorial du Président de Notre Dame de Chrétienté

Contre les lois perverses, rendez-vous le 20 octobre et le 11 novembre !

Bon retour de vacances ! Des vacances qui ont culminé, pour nous Catholiques Français, au 15 août, fête nationale de notre patrie, qui nous a valu une belle surprise...

Une unité des
catholiques face à un
projet du gouvernement
pourrait susciter une
mobilisation capable de
le faire reculer

Mgr Vingt-Trois, président de la Conférence des évêques de France, a repris une ancienne tradition en transmettant à tous les diocèses du pays une « Prière pour la France », à lire dans les paroisses lors de la messe de l'Assomption. « *Compte tenu de la situation et des probables projets législatifs du gouvernement sur la famille, il me semble opportun de donner un signe national* », explique le cardinal-archevêque de Paris, décidé à participer au débat sur l'ouverture éventuelle du mariage aux couples de même sexe.

Le texte du 15 août invite ainsi les fidèles à prier pour que « *les enfants et les jeunes (...) cessent d'être les objets des désirs et des conflits des adultes pour bénéficier pleinement de l'amour d'un père et d'une mère.* »

Chose remarquable : tous les évêques ont fait bloc, une première depuis de nombreuses années. Comme le note Riposte catholique : « *Cette fois, l'unité a été de mise et il faut remonter à 1984 et à la défense de l'école libre (et encore, certains évêques avaient trainé des pieds...) pour retrouver une telle unanimité. On comprend dès lors ce que craignent nos médias : une unité des catholiques face à un projet du gouvernement pourrait susciter une mobilisation capable de le faire reculer* ».

Certains responsables ont été encore plus clairs et combatifs face aux critiques. Ainsi, le cardinal Barbarin ne mâche pas ses mots dans le Figaro : « *La laïcité interdirait la prière ? Est-ce cela que vous me demandez ? Sommes-nous en tyrannie ? Allons-nous soumettre nos rites et nos formulaires au commandement de la pensée unique* » ? demande-t-il avant d'ajouter : « *L'heure est grave. C'est une rupture de civilisation de vouloir dénaturer le mariage, qui est depuis toujours une réalité merveilleuse et fragile* ».

Aussi, face aux projets délétères des nouveaux gouvernants, Notre Dame de Chrétienté appelle à la mobilisation. Retenez déjà deux dates :

- **Le samedi 20 octobre**, nous ferons partie des organisateurs de la Marche rebaptisée « Pour la Vie et la famille », aux côtés de Renaissance Catholique et d'autres organisations.
- **Le dimanche 11 novembre** nous célébrerons nos 30 ans de pèlerinage lors d'une **Messe célébrée par Mgr Aillet, en l'église Saint François-Xavier, à 15 h**. Il nous parlera de la France, en cette fête de tous ceux qui sont morts pour elle, de Saint-Martin, dont c'est aussi la fête, ainsi que de l'anniversaire de la naissance de Ste Jeanne d'Arc. Et il nous dira que nous devons combattre pour empêcher les régressions : sur la famille, le mariage l'euthanasie ou la bioéthique, pour garder à la France son âme.

Aucune loi n'est votée d'avance, rejetons celles qui arrivent. Et travaillons à annuler les mauvaises qui existent. En politique, rien n'est irréversible...

Hervé Rolland,
Président de Notre Dame de Chrétienté



Le mot de l'aumônier général de Notre Dame de Chrétienté

L'année de la Foi

Le 11 octobre 2011 était publiée la lettre Apostolique de Benoît XVI, « Porta Fidei », par laquelle le Souverain Pontife annonçait une « Année de la Foi » : elle s'ouvrira le 11 Octobre de cette année et se terminera le 24 Novembre 2013. Le Pape entend profiter de **deux anniversaires : tout d'abord celui de l'ouverture du Concile Vatican II, et aussi celui de la publication du Catéchisme de l'Eglise Catholique, publié le 11 Octobre 1992.**

Le premier anniversaire ne manquera pas de provoquer des commentaires : depuis des décennies, Vatican II reste une pomme de discorde entre catholiques, et, aujourd'hui encore, soulève de nombreuses questions dont la solution semble se faire attendre.

Cependant, il ne faut pas ignorer les différentes interventions du Saint Père, par lesquelles il a fait connaître sa volonté de refuser « l'herméneutique de rupture » pour définir une interprétation des divers textes conciliaires dans la droite ligne de la Tradition de l'Eglise. On peut donc affirmer qu'il existe une **nette connaissance du Magistère quant aux difficultés liées à l'interprétation d'un certain nombre de ces textes.**

Le deuxième anniversaire n'est pas innocent : le Catéchisme publié sur l'ordre du Pape Jean-Paul II a, lui aussi, marqué notre époque, par sa volonté affirmée de **rappeler les vérités de Foi mises à mal par la contestation permanente et entretenue de l'enseignement de l'Eglise.**



Y a-t-il des raisons urgentes qui ont poussé le Pape à proclamer cette année de la Foi ? Oui, et le Saint Père les expose de manière précise : il constate ainsi « qu'une profonde crise de la Foi touche de nombreuses personnes ». C'est pourquoi « nous ne pouvons accepter que le sel devienne insipide et que la lumière soit tenue cachée. » (paragraphes 2 et 3.) Il insiste sur la nécessité d'une profession de la vraie Foi et de sa juste interprétation. (paragraphe 5.)

Notre Dame de Chrétienté ne peut que se réjouir de cette volonté affirmée de notifier la foi de l'Eglise. Si nous reprenons les différents thèmes de nos pèlerinages depuis 1983, il apparaît évident qu'outre la démarche de pénitence, nous avons toujours profité des trois jours de Pentecôte pour **donner aux participants la substantifique moelle de l'enseignement du Magistère.**

L'actualité nous pousse donc à rentrer à fond dans le projet papal : car, pour répondre de manière efficace aux projets de lois qui se préparent au plus haut niveau de l'Etat, il ne suffira pas de manifester, mais il faudra le faire avec l'intelligence de l'action. Nous devons tous être capables d'argumenter pour convaincre.

Nous devons tous
être capables
d'argumenter pour
convaincre.

le mariage « homosexuel » et l'adoption d'enfants par ceux et celles qui s'adonnent à cette étrange manière de vivre, il nous faut répondre certes avec fermeté, mais surtout avec le zèle d'esprits formés.



Ce qui nous permet d'aborder la question du « comment ». Car le Saint Père insiste : « **Le renouveau de l'Eglise passe aussi à travers le témoignage offert par la vie des croyants.** » L'apôtre Saint Jacques ne dit pas autrement : « Que sert-il, mes frères, à un homme de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? » Et un peu plus loin : « De même que le corps sans âme est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte. » (Epître de Saint Jacques, chapitre II, versets 14 et 26)

C'est précisément ce qui doit nous encourager pour la préparation du pèlerinage 2013 : plus notre vie quotidienne sera trempée dans la vertu théologale de Foi, plus les trois jours de Pentecôte porteront tous leurs fruits. Le monde de l'incroyance ne peut aucunement résister aux armes surnaturelles du Saint-Esprit.

Monsieur Hollande a affirmé avoir acquis la certitude que Dieu n'existe pas... Saurons-nous lui répondre ?

Récemment, monsieur Hollande a affirmé qu'après avoir bien réfléchi, il avait acquis la certitude que Dieu n'existait pas, et qu'il ne voyait aucune utilité à Son existence. Le plus important, selon lui, c'est l'homme... Saurons-nous répondre ? Il ne suffit pas de se voiler la face !

En conclusion, je livre à votre sagacité deux citations du grand Louis Veuillot, toutes deux extraites de son livre, « L'illusion libérale ».

« Etant donc dans cette situation en face de Dieu et de l'Eglise, **je nie au chrétien le droit d'accepter sans protestation un pouvoir qui se constituerait indépendant de Dieu.** »

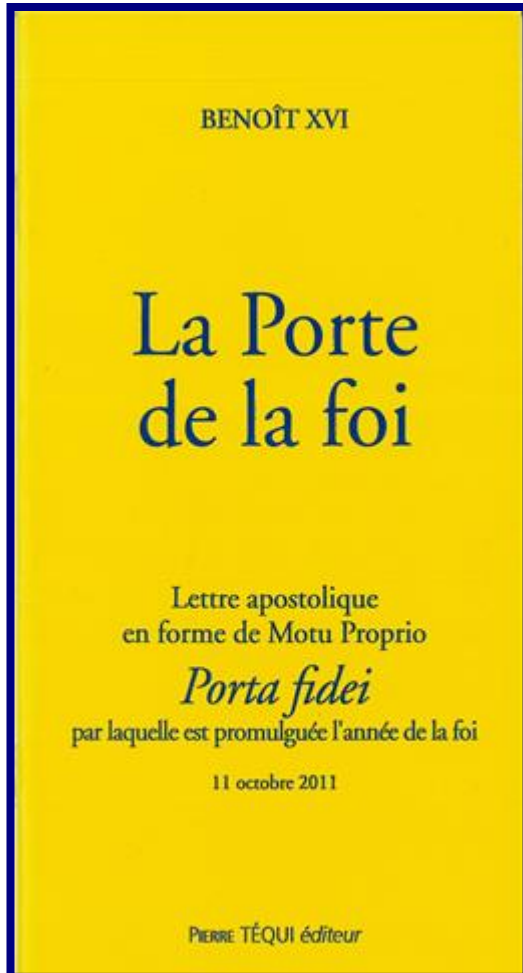
« Chose horrible et aussi niaise qu'horrible : c'est au peuple chrétien que l'on propose d'accepter, de choisir pour chefs civils des ignorants qui ne savent pas que Jésus-Christ est Dieu, ou des vauriens qui le savent et qui s'engagent à gouverner comme s'ils l'ignoraient. »

Au travail, donc ! Formation dans la Vérité, formation pour la Vérité, formation par la Vérité. Ensuite...marchons !

Abbé Coëffet, aumônier général de Notre Dame de Chrétienté

Lettre apostolique du pape Benoît XVI (extraits)

Porta Fidei : promulgation de l'Année de la Foi



« La porte de la foi » (cf. Ac 14, 27) qui introduit à la vie de communion avec Dieu et permet l'entrée dans son Église est toujours ouverte pour nous.

Il est possible de franchir ce seuil quand la Parole de Dieu est annoncée et que le cœur se laisse modeler par la grâce qui transforme. **Traverser cette porte implique de s'engager sur ce chemin qui dure toute la vie.**

Il commence par le baptême (cf. Rm 6, 4), par lequel nous pouvons appeler Dieu du nom de Père, et s'achève par le passage de la mort à la vie éternelle.

Depuis le commencement de mon ministère comme Successeur de Pierre, **j'ai rappelé l'exigence de redécouvrir le chemin de la foi** pour mettre en lumière de façon toujours plus évidente la joie et l'enthousiasme renouvelé de la rencontre avec le Christ.

Il arrive désormais fréquemment que les chrétiens s'intéressent surtout aux conséquences sociales, culturelles et politiques de leur engagement, continuant à penser la foi comme un pré-supposé évident du vivre en commun. En effet, ce pré-supposé non seulement n'est plus tel mais souvent il est même nié.

Alors que dans le passé il était possible de reconnaître un tissu culturel unitaire, largement admis dans son renvoi aux contenus de la foi et aux valeurs inspirées par elle, aujourd'hui il ne semble plus en être ainsi dans de grands secteurs de la société, en raison d'une profonde crise de la foi qui a touché de nombreuses personnes.

L'Année de la foi est
une invitation à une
conversion authentique
et renouvelée au
Seigneur

A la lumière de tout ceci j'ai décidé de promulguer une Année de la foi. **Elle commencera le 11 octobre 2012, lors du cinquantième anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II, et se terminera en la solennité de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi de l'univers, le 24 novembre 2013.** Le 11 octobre 2012, aura lieu aussi le vingtième anniversaire de la publication du Catéchisme de l'Église catholique. Et j'ai précisément convoqué l'Assemblée générale du Synode des Évêques, au mois d'octobre 2012, sur le thème de La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne.

Une juste lecture de Vatican II

J'ai considéré que faire commencer l'Année de la foi en coïncidence avec le cinquantième anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II peut être une occasion propice pour comprendre que les textes laissés en héritage par les Pères conciliaires, selon les paroles du bienheureux Jean Paul II, « ne perdent rien de leur valeur ni de leur éclat. **Il est nécessaire qu'ils soient lus de manière appropriée, qu'ils soient connus et assimilés, comme des textes qualifiés et normatifs du Magistère, à l'intérieur de la Tradition de l'Église.**

J'entends redire avec force tout ce que j'ai eu à dire à propos du Concile quelques mois après mon élection comme Successeur de Pierre : « **Si nous le lisons et le recevons guidés par une juste herméneutique, il peut être et devenir toujours davantage une grande force pour le renouveau, toujours nécessaire, de l'Église** ».

Un appel à une conversion authentique

Le renouveau de l'Église passe aussi à travers le témoignage offert par la vie des croyants. **L'Année de la foi est une invitation à une conversion authentique et renouvelée au Seigneur, unique Sauveur du monde.**

Grâce à la foi, cette vie nouvelle modèle toute l'existence humaine sur la nouveauté radicale de la résurrection. Dans la mesure de sa libre disponibilité, les pensées et les sentiments, la mentalité et le comportement de l'homme sont lentement purifiés et transformés, sur un chemin jamais complètement terminé en cette vie. La « foi opérant par la charité » (Ga 5, 6) devient un nouveau critère d'intelligence et d'action qui change toute la vie de l'homme (cf. Rm 12, 2; Col 3, 9-10; Ep 4, 20-29; 2 Co 5, 17).

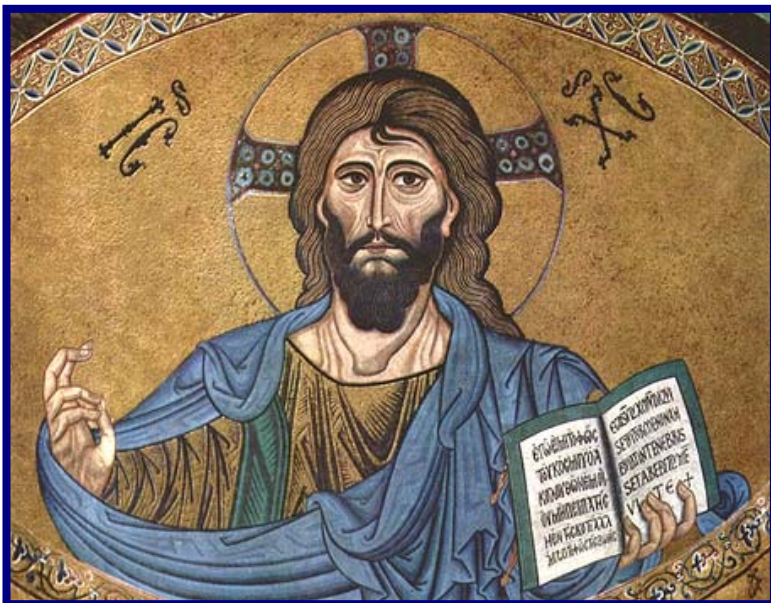
La nouvelle évangélisation : une foi vécue et professée

« Caritas Christi urget nos » (2 Co 5, 14) : c'est l'amour du Christ qui remplit nos cœurs et nous pousse à évangéliser. Aujourd'hui comme alors, il nous envoie par les routes du monde pour proclamer son Évangile à tous les peuples de la terre (cf. Mt 28, 19).

Un engagement ecclésial plus convaincu en faveur d'une nouvelle évangélisation pour redécouvrir la joie de croire et retrouver l'enthousiasme de communiquer la foi est nécessaire. L'engagement missionnaire des croyants, qui ne peut jamais manquer, puise force et vigueur dans la redécouverte quotidienne de son amour.

Le chrétien ne peut jamais penser que croire est un fait privé. La foi, c'est décider d'être avec le Seigneur pour vivre avec lui. Le don de l'Esprit Saint habilite à la mission et fortifie notre témoignage, le rendant franc et courageux.

Le chrétien ne peut jamais penser que croire est un fait privé



Le catéchisme, une aide précieuse

Pour accéder à une connaissance systématique des contenus de la foi, tous peuvent trouver dans le Catéchisme de l'Église catholique une aide précieuse et indispensable. Il constitue un des fruits les plus importants du Concile Vatican II.

Dans sa structure elle-même, **le Catéchisme de l'Église catholique présente le développement de la foi jusqu'à toucher les grands thèmes de la vie quotidienne.** Page après page, on découvre que tout ce qui est présenté n'est pas une théorie, mais la rencontre avec une Personne qui vit dans l'Église. À la profession de foi, en effet, succède l'explication de la vie sacramentelle, dans laquelle le Christ est présent, agissant et continue à construire son Église. Sans la liturgie et les sacrements, la profession de foi n'aurait pas d'efficacité, parce qu'elle manquerait de

la grâce qui soutient le témoignage des chrétiens. De la même manière, l'enseignement du Catéchisme sur la vie morale acquiert toute sa signification s'il est mis en relation avec la foi, la liturgie et la prière.

La charité

L'Année de la foi sera aussi une occasion propice pour intensifier le témoignage de la charité. Saint Paul rappelle : « Maintenant donc demeurent foi, espérance, charité, ces trois choses, mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité » (1 Co 13, 13).

Foi et charité se réclament réciproquement, si bien que l'une permet à l'autre de réaliser son chemin. La foi sans la charité ne porte pas de fruit et la charité sans la foi serait un sentiment à la merci constante du doute.

11 novembre

Saint Martin, premier grand saint français !



Gallinaria, puis retourne auprès de saint Hilaire, mais pour s'établir bientôt dans un autre lieu de solitude, à Ligugé, près de Poitiers. Il a 45 ans.

Ce style de vie apparaît à l'époque, dans la chrétienté d'Occident, comme un idéal de sainteté nouveau ; jusqu'alors, on ne connaissait que celle du martyr. Martin aime la solitude, mais les hommes l'empêchent d'en jouir, d'autant plus qu'une réputation de thaumaturge s'attache déjà sa personne. Des disciples se joignent à lui ; Ligugé devient le premier monastère de Gaule.

Martin évêque

C'est à Ligugé que les habitants de Tours, dont l'évêque vient de mourir, viennent chercher Martin pour qu'il lui succède. Comme il refuse, les envoyés s'emparent de lui et le conduisent de force à Tours. Martin finit par accepter et est sacré évêque. Evêque, il ne quitta point ses habitudes monastiques, s'étant fait tout d'abord une cellule auprès de son église de Tours, et bientôt se créant à quelque distance de la ville un second Ligugé sous le nom de Marmoutiers, où il vient goûter la solitude et la prière entre deux missions.

Martin soldat

Martin naît au quatrième siècle dans la province romaine de Pannonie, à l'est de l'actuelle Hongrie. Son père, tribun de l'armée romaine, commande une légion de six mille hommes. Les parents de Martin pratiquent la religion païenne. A l'âge de 10 ans, l'enfant a un premier contact avec l'Église, alors que sa famille était établie à Pavie dans le nord de l'Italie.

Vers l'âge de 15 ans, Martin est incorporé dans l'armée. Il est envoyé en garnison dans le nord de la Gaule, à Reims puis à Amiens. C'est à Amiens qu'il accomplit le geste décisif de sa vocation. En plein hiver 338-339, que les contemporains ont décrit comme « si rigoureux que bien des gens mouraient de froid », le jeune cavalier rencontre un pauvre en guenilles qui lui demande l'aumône. Martin n'a pas d'argent sur lui ; il tire son épée, tranche son manteau par le milieu et donne la moitié au pauvre. La nuit suivante, le Christ lui apparaît, portant la moitié du manteau donné au pauvre, et lui dit : « Martin, encore catéchumène, m'a revêtu de ce vêtement ».

Martin moine

Martin reçoit le baptême durant la nuit de Pâques 339, à 22 ans. Deux ans plus tard alors qu'à la veille d'une bataille on lui demande de sacrifier au culte impérial, il obtient de quitter l'armée. Mais, accusé de couardise, il reprend les armes et emporte la victoire. Puis il quitte l'armée.

On le retrouve ensuite auprès de saint Hilaire, évêque de Poitiers, dont la renommée est considérable. Sous sa conduite, il veut se former à la vie religieuse. Il retourne en Italie où il mène une vie érémitique sur l'île de



« Seigneur, en voilà assez de batailles que j'ai livrées pour toi. Je voudrais mon congé. Mais si tu veux que je serve encore sous ton étendard, j'oublierai mon grand âge ».

Et, à l'instant de partir pour le Ciel : « Seigneur, si je suis encore nécessaire à ton peuple, je ne refuse pas la tâche ; que ta volonté soit faite »

À sa mort, les foules accourent de partout et commencent à se disputer la dépouille de l'évêque si vénéré. Les gens de Tours ont le dernier mot ; durant la nuit, il font passer le corps par une fenêtre de l'église et l'emportent jusqu'à la Vienne où une barque attend. Le 11 novembre, le corps est ramené triomphalement à Tours. Très vite, le tombeau de saint Martin, abrité aujourd'hui par la basilique Saint-Martin à Tours, devient l'un des grands pèlerinages de France ; sa renommée s'étend à la chrétienté toute entière.

En France, cinq cents villages et hameaux, et trois mille sept cents paroisses portent son nom.

(Texte inspiré par l'Année liturgique de Dom Guéranger et par une notice de la communauté Saint Martin)

Son grand œuvre consiste en effet dans l'évangélisation des campagnes. Jusqu'alors, les évangélistes empruntaient les voies romaines, rectilignes, d'une ville à l'autre ; le christianisme était une religion des villes. Martin, pour ses tournées apostoliques, reprend les chemins gaulois ; ce sont les gens des campagnes qu'il évangélise et qui se convertissent.

Partout surgissent des églises ! Il est le fondateur des paroisses rurales qui, bientôt couvriront toutes la Gaule.

La mort de saint Martin

Son épiscopat durera 26 ans. Aux derniers mois de sa vie, bien que malade, il se rend au confluent de la Loire et de la Vienne pour y apaiser un conflit entre clercs. Il y meurt le 8 novembre 397. Sulpice Sévère, qui a personnellement connu l'évêque et qui est devenu son premier biographe, rapporte les dernières paroles que Martin adressa à Dieu, dans le style militaire qu'il affectionnait :



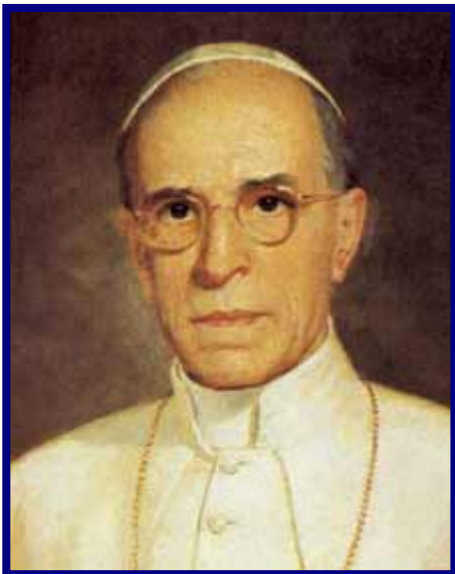
11 novembre

La vocation de la France

A la France d'aujourd'hui, qui l'interroge, la France d'autrefois va répondre en donnant à cette hérédité son vrai nom : la vocation. Car les peuples, comme les individus, ont leur vocation providentielle ; **comme les individus, ils sont prospères ou misérables, ils rayonnent ou demeurent obscurément stériles, selon qu'ils sont dociles ou rebelles à leur vocation.**

Fouillant de son regard d'aigle le mystère de l'histoire universelle et de ses déconcertantes vicissitudes, le grand évêque de Meaux écrivait : « Dieu tient du plus haut des cieus les rênes de tous les royaumes ; Il a tous les cœurs en sa main, tantôt Il retient les passions, tantôt Il leur lâche la bride, et par là Il remue tout le genre humain. C'est ainsi que Dieu règne sur tous les peuples. Ne parlons plus de hasard ni de fortune ; ou parlons-en seulement comme d'un nom dont nous couvrons notre ignorance. **Une lumière resplendissante ne cesse de répandre sa clarté sur toute l'histoire de votre peuple ; cette lumière qui, même aux heures les plus obscures, n'a jamais connu de déclin, jamais subi d'éclipse, c'est toute la suite ininterrompue de saints et de héros qui, de la terre de France, sont montés vers le ciel. »**

A la France
d'aujourd'hui, qui
l'interroge, la France
d'autrefois va
répondre en donnant
à cette hérédité son
vrai nom : la vocation



Saint Rémi, qui versa l'eau du baptême sur la tête de Clovis ; saint Martin, moine, évêque, apôtre de la Gaule ; saint Césaire d'Arles ; ceux-là et tant d'autres, se profilent avec un relief saisissant sur l'horizon de l'histoire, dans cette période initiale qui, pour troublée qu'elle fut, portait cependant en son sein tout l'avenir de la France. Et sous leur action, l'évangile du Christ commence et poursuit, à travers tout le territoire des Gaules, sa marche conquérante, au cours d'une longue et héroïque lutte contre l'esprit d'incrédulité et d'hérésie, contre les défiances et les tracasseries de puissances terrestres, cupides et jalouses. **De ces siècles d'effort courageux et patient devait sortir enfin la France catholique, cette Gallia sacra,** qui va de Louis, le saint roi, à Benoît-Joseph Labre, le saint mendiant ; de Bernard de Clairvaux à François de Sales, à l'humble curé d'Ars ; de Geneviève, la bergère de Nanterre, à Bernadette, l'angélique pastourelle de Lourdes ; de Jeanne d'Arc, la vierge guerrière, la sainte de la patrie, à Thérèse de l'Enfant-Jésus, la vierge du cloître, la sainte de la « petite voie ».

La vocation, la mission religieuse de la France ! mes frères, mais cette chaire même ne lui rend-elle pas témoignage ? Cette chaire qui évoque le souvenir des plus illustres maîtres, orateurs, théologiens, moralistes, apôtres, dont la

parole, depuis des siècles, franchissant les limites de cette nef, prêche la lumineuse doctrine de vérité, la sainte morale de l'Evangile, l'amour de Dieu pour le monde, les repentirs et les résolutions nécessaires, les luttes à soutenir, les conquêtes à entreprendre, les grandes espérances de salut et de régénération.

Avec toute l'audace d'un homme qui sent la gravité de la situation, avec l'amour sans lequel il n'y a pas de véritable apostolat, avec la claire connaissance des réalités présentes, condition indispensable de toute rénovation, comme je crierais d'ici à tous les fils et les filles de France : « Soyez fidèles à votre traditionnelle vocation ! Jamais l'heure n'a été plus grave pour vous en imposer les devoirs, jamais heure plus belle pour y répondre. **Ne laissez pas passer l'heure, ne laissez pas s'étioler des dons que Dieu a adaptés à la mission qu'Il vous confie ;** ne les gaspillez pas, ne les profanez pas au service de quelques autre idéal trompeur inconsistant ou moins noble et moins digne de vous ! »

Mais pour cela, je vous répète, **écoutez la voix qui vous crie : Priez !** Sinon, vous ne feriez qu'œuvre humaine, et, à l'heure présente, en face des forces adverses, l'œuvre purement humaine est vouée à la stérilité, c'est-à-dire à la défaite ; ce serait la faillite de votre vocation.

Dans un instant, quand, debout à l'autel, j'élèverai vers Dieu la patène avec l'hostie sainte et immaculée pour l'offrir au Père éternel, je lui présenterai en même temps la France catholique, avec l'ardente prière que consciente de sa noble mission et fidèle à sa vocation, unie au Christ dans le sacrifice, elle lui soit unie encore dans son œuvre d'universelle rédemption.

Cardinal Pacelli (futur Pie XII), extraits du discours prononcé à Notre Dame de Paris le 13 juillet 1937

Activités d'été de nos chapitres

Chapitre Saint Martin : à Jésus par Marie !



Le Chapitre Saint Martin, qui émane de l'association Notre Dame de Chrétienté, participe chaque année au pèlerinage de Chartres. Comme elle, le chapitre est attaché à la forme extraordinaire du rite romain qu'il cherche à faire connaître et aimer. Comme elle, le chapitre est avant tout consacré à Marie, et il tient à transmettre la belle dévotion mariale, gage de sainteté, en allant ainsi « à Jésus par Marie » !

Le Chapitre Saint Martin rassemble des jeunes de 17 à 27 ans désireux de progresser joyeusement sur la voie de la sainteté !! Camps de marche, pèlerinages, week-ends de formation ou simples dîners, tous les prétextes sont bons pour marcher vers le Christ, en s'appuyant sur 4 piliers essentiels pour un bon équilibre humain et spirituel : l'Amitié, la Prière, la Formation et l'Apostolat.

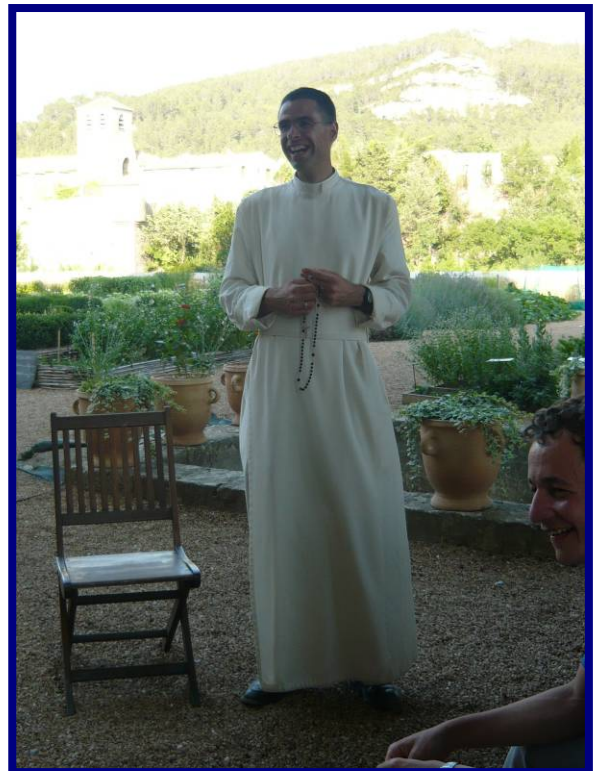
« La joie est le secret gigantesque du chrétien » ! Le chapitre a fait de ce mot de Chesterton sa devise, non pour conjurer le désespoir de notre civilisation, mais, car nous en faisons l'expérience chaque jour, en cherchant à vivre de l'amour de Dieu et du prochain, de la joie profonde que cela procure !

Cet été, pour son XXIIIème camp Saint Maximilien, les jeunes du Chapitre Saint Martin ont marché depuis l'abbaye Saint Martin du Canigou jusqu'à Carcassonne : une marche de 160 kilomètres (du 5 au 18 Août) encadrée comme il se doit par trois Chanoines de Lagrasse.

Malgré la chaleur torride (le thermomètre est monté à 41,5°C), les fruits spirituels et d'amitié ont été visibles. Les consécrations mariales, les remises de scapulaires, les conférences des chanoines, les moments de saine amitié (voire de franche rigolade !), d'oraison, d'adoration et jusqu'à la visite de l'abbaye Sainte Marie de Lagrasse sont des grâces dont nous remercions la Sainte Vierge, véritable chef du chapitre.

La joie était au rendez-vous, cette joie chrétienne, profonde, qui a allumé en de nombreux cœurs le feu de la vocation sacerdotale ou religieuse. Un très beau camp !

Le moment le plus marquant fut sans doute la journée entière du 15 Août, passée à Lagrasse. Après la messe pontificale de l'Assomption, 7 jeunes se sont consacrés pour toujours à la Vierge Marie, lui abandonnant toute leur personne, tout ce qu'ils possèdent, tout... Cela nous permet à tous de comprendre qu'on n'arrive pas à Jésus si ce n'est par Marie : Ad Jesum per Mariam !



Fortes in Fide ! Pèlerinage au Mont Saint Michel les 6 et 7 octobre

Pour bien commencer « l'année de la Foi », rejoignez le chapitre Saint Martin pour son pèlerinage annuel au Mont Saint Michel les 6 et 7 Octobre 2012, avec les chanoines de Lagrasse.

Les non-marcheurs sont les bienvenus : ils peuvent aider à la logistique ! Cars au départ de Paris et de Versailles, ou rendez-vous à l'abbaye de la Lucerne pour la messe à 12h30.

Toutes les infos sur le site du chapitre : <http://chapitre.st.martin.free.fr>

Activités d'été de nos chapitres

Chapitre Saint Gatien : le secret de la joie chrétienne !



En ce dimanche 5 août 2012, c'est l'effervescence à la gare de Tours. Et pour cause : le Chapitre Saint Gatien lance le départ de sa troisième route d'été.

Derrière nos chefs et accompagnés par une aumônerie de choc constituée de deux pères de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier et de deux religieuses de la Consolation de Draguignan, nous partons cette année sur les routes de l'Ombrie et de la Toscane pour rencontrer saint François d'Assise et sainte Catherine de Sienne et pour découvrir le gigantesque secret de la joie chrétienne, car tel est le thème spirituel de notre route 2012.

Et c'est bien la joie qui réunit les pèlerins le jour du départ ! 75 jeunes, de 18 à 28 ans, s'appêtent à vivre 15 jours de pèlerinage : la bonne ambiance est manifestement au rendez-vous !

Après une nuit passée à Ars auprès du saint Curé, nous arrivons à Assise le 6 août aux alentours de minuit. Un peu fourbus par le voyage, et bien impatients de nous dégourdir les jambes ... !

Le lendemain, les pèlerins découvrent leurs équipes respectives. Première Messe en la Basilique Santa Chiara et jeu de découverte dans la cité d'Assise : la Route commence fort bien !

Au fil des jours de marche, des amitiés se nouent et surtout, chacun peut vivre une relation renforcée avec Dieu. Chaque jour, deux temps d'enseignement sur des sujets variés sont prévus : la joie chrétienne selon Benoît XVI, la mission de la femme, les vies de Saint François et de Sainte Claire, l'oraison, l'esprit de chrétienté, etc.



Durant notre Route, nous essayons de nous coordonner au mieux avec le rythme du soleil. Nous avançons nos montres de 2 heures pour nous lever à 5h du matin heure locale (7h pour nous) : les italiens n'en reviennent pas... Chaque journée commence par 20 minutes de méditation en équipe, temps propice pour se mettre en présence du Seigneur et lui offrir la journée à venir.

L'APPEL DE CHARTRES

Nous marchons en moyenne 18km par jour et la chaleur est au rendez-vous ! Mais la beauté des paysages de Toscane nous fait oublier les courbatures et petites souffrances quotidiennes, et immense est notre reconnaissance envers Notre Seigneur pour la beauté de Sa création...

En passant par les villes et villages jalonnant notre périple (Assise, Pérouse, Montepulciano, Pienza, Sienne), nous sommes accueillis par un peuple d'Italiens généreux et spontanés. C'est pour eux un bonheur de voir un groupe de jeunes catholiques français en pèlerinage chez eux, et leur accueil enthousiaste nous fait chaud au cœur.

A l'arrivée au bivouac, les équipes de logistique et d'intendance sont déjà sur le pied de guerre et les pèlerins peuvent s'installer pendant que les différents services s'enchaînent (cuisine, montage, veillée, répétition de chorale etc.)



La sainte Messe est célébrée selon le rit dominicain, ce qui interpelle souvent les autochtones qui nous questionnent. Quelle joie de témoigner de la beauté de la liturgie traditionnelle ! Il n'est pas rare que des italiens nous demandent un exemplaire de notre carnet liturgique en souvenir de cette « bellissima messa ».

Il n'est pas rare que des italiens nous demandent un exemplaire de notre carnet liturgique en souvenir de cette « bellissima messa » !

Dans les grandes églises ou les petites chapelles, chacun peut profiter de ce temps de grâce eucharistique pour accueillir Jésus et le remercier pour ces si bons moments.

Le dîner est suivi par une veillée préparée par l'équipe du jour : couacs, quiproquos, malchance pour certains, et fous rires pour d'autres... la prière du soir apaise enfin les cœurs et nous prépare à dormir face aux étoiles, sous le regard bienveillant de Notre Dame des Éclaireurs.

Ainsi, on ne voit pas le temps passer et c'est partagé entre la joie de toucher à notre but et la tristesse de bientôt nous séparer que nous arrivons à Sienne après 180 km de marche.

Nous chantons à tue-tête notre joie d'être chrétiens devant les siennois (et les touristes) ébahis. Après la célèbre course de chevaux, le Palio, le chapitre reçoit une grâce immense : à la Basilique Saint François on lui offre de prier Notre Seigneur présent sous forme de miracle eucharistique !

Nous nous agenouillons ainsi devant des hosties consacrées

depuis 1730 et toujours intactes malgré d'incroyables péripéties... Clin d'œil du Seigneur ?

Notre dernière journée en chapitre se clôture sous un soleil radieux : « oui nous avons les traits tirés, les pieds poudreux » mais nous sommes HEUREUX !

Florantine Slotnik

Activités du chapitre Saint Gatien

Outre sa route d'été, le Chapitre Saint Gatien propose des activités régulières à Tours, Angers et Paris (topos, week-ends de formation, activités d'évangélisation). Son pèlerinage de rentrée aura lieu cette année au Mont Saint Michel, le week-end des 20 et 21 octobre.

Plus de renseignements et inscription dans la mailing-liste du chapitre sur <http://www.chapitresaintgatien.fr>

Activités d'été de nos chapitres

Chapitre Sainte Madeleine : Ut cognoscant Te !



Fondé en 1998 par le père François de Sales, moine bénédictin de l'abbaye du Barroux, le chapitre Sainte Madeleine, destiné à des jeunes ayant entre 15 et 20 ans, naît d'une volonté de faire fructifier les grâces reçues lors du pèlerinage de Chartres tout au long de l'année, à travers des activités basées sur 4 piliers : l'amitié, la prière, la formation et l'action.

Initialement localisé dans le sud de la France (Avignon, Orange, Montpellier, Perpignan, Lyon et Grenoble), il va, l'enthousiasme qu'il suscite aidant, étendre sa renommée jusqu'à la capitale où il donnera naissance au chapitre Saint Lazare, et un peu plus tard au Chapitre Sainte Marthe, à Bordeaux.

La devise du mouvement « Ut cognoscant Te », « Afin qu'ils Te connaissent » (Jn, XVII - 3) met en exergue sa vocation qui est d'amener à Dieu les âmes qui le cherchent, dans ce contexte de crise profonde que traverse notre Eglise. En effet, la jeunesse française désorientée par cette société prônant le relativisme, a plus que jamais besoin de repères structurants, qui lui redonnent une prise sur la réalité, celle qui se nourrit de la Vérité.



Pour cela le Chapitre, en plus des activités bimensuelles proposées par ses équipes, organise tous les ans une retraite prêchée, une semaine de formation pour les animateurs, deux pèlerinages en plus de celui de Chartres ainsi que deux camps, l'un en hiver et l'autre en été.

Placé sous le patronage du bienheureux cardinal Stepinac, notre second camp s'est déroulé cette année en Croatie, au mois d'août, durant trois semaines.

Une quarantaine de jeunes, répartis en 4 équipes, se sont élancés joyeusement, partant de la ville de Karlovac pour finalement atteindre la ville de Split, une vingtaine de jours plus tard. Pendant ces trois semaines, un rendez-vous leur avait été fixé chaque dimanche, afin que la messe soit célébrée en Chapitre, et il était prévu un temps fort de trois jours durant lequel de nombreuses activités allaient être organisées : des topos dispensés soit par les animateurs, soit par les abbés qui nous accompagnaient, des olympiades, un concours cuisine etc... sans oublier la messe quotidienne, l'adoration et les prières qui nous rappelaient sans cesse la finalité de tous ces bons moments : servir notre Seigneur Jésus-Christ.

La devise du chapitre
« Ut cognoscant Te »
met en exergue sa
vocation qui est
d'amener à Dieu les
âmes qui le cherchent

L'APPEL DE CHARTRES

Mais de toutes ces joies qui nous ont été accordées, je souhaiterais vous livrer l'expérience qui m'a le plus marqué. C'était un soir, après le « temps fort », et nous étions deux équipes réunies dans une petite ville appelée Škabrnja (prononcer skabernia).

Visiblement guidé par la Providence, je demandais à une femme si nous pouvions nous installer pour dîner, sur un terrain vague accolé à sa résidence, avant notre marche de nuit.

Voyant les quinze jeunes qui me précédaient, brandissant fièrement notre drapeau français « Espoir et salut de la France », elle entama la discussion et exprima son regret que notre passage ne se fut pas produit quelques jours plus tôt, à l'occasion de l'évènement le plus important de l'année, pour le village : la fête de l'Assomption. En effet, Škabrnja était une ville pieuse à la hauteur des souffrances vécues lors de la guerre contre la Serbie, entre 1991 et 1996.

Puis elle me conduisit à ses parents qui logeaient au même endroit

Je rencontrais alors le père, un homme

robuste d'une soixantaine d'années, à la voix grave, qui se tenait sur le pas de sa porte avec sa femme, visiblement ravi de nous voir. Il m'expliqua qu'une bonne partie du village avait été rasée, dont l'église récemment reconstruite, et me proposa de me conduire en voiture, avec le chef de la seconde équipe, pour nous la faire visiter.

Nous étions arrivés depuis moins d'un quart d'heure dans ce village, et le Seigneur nous avait déjà mis sur le chemin de cette famille, dont le père détenait les clés du lieu de culte !



Une fois sur place il nous montra la pièce dans laquelle des photos d'habitants massacrés durant la guerre étaient exposées. À quelques mètres se trouvait une statue de la Vierge, décapitée, avec à ses pieds la hache ayant servi à commettre ce sacrilège. Nous nous sommes recueillis quelques instants dans ce lieu de mémoire.



Puis notre guide, poursuivant ses explications, nous parla de l'histoire du village ainsi que de ses nombreuses coutumes. C'est alors que, nous dirigeant vers la sortie, nous avons vu la nouvelle statue de la Vierge qui sert pour les processions. Alors, touchés par le drame qu'avait subi cette ville, avec mon ami nous avons chanté trois Ave Maria.

Cet instant de prière fut d'une intensité indescriptible. Nous sentions tous trois la puissance de cet amour qui nous unissait. S'ensuivirent quelques accolades fraternelles avec ce père de famille, aussi touché que nous par ce moment d'intense émotion.

Reconduits à l'endroit où nous avons laissé nos équipes, nous avons passé joyeusement le reste de la soirée autour d'un bon repas, et sommes repartis, comme prévu, aux douze coups de minuit.

Benoît Village

Sur vos agendas...

- 6-7 octobre** **Pèlerinage au Mont Saint Michel**
Mont Saint Michel Pour bien commencer « l'année de la Foi », rejoignez le chapitre Saint Martin pour son pèlerinage annuel au Mont Saint Michel, avec les chanoines de Lagrasse.
Cars au départ de Paris et de Versailles.
Toutes les infos sur le site du chapitre : <http://chapitre.st.martin.free.fr>
- 13 octobre** **Colloque « Catholiques en action » organisé par Ichthus**
Saint Jean de Passy, Paris Ce colloque a pour objectif de réunir, le temps d'une journée (9h-17h), des personnalités, mouvements ou associations qui trouvent dans la doctrine sociale de l'Eglise l'inspiration de leur engagement pour la Cité, afin de se connaître pour mieux travailler ensemble, de façon coordonnée, dans un esprit d'amitié, au service du Vrai, du Beau et du Bien.
Inscription sur le site d'Ichthus : <http://www.ichtus.fr/>
- 20 octobre** **Marche pour la Vie et la Famille**
Paris Rendez-vous à 17h45 devant la basilique Notre Dame-des-Victoires, place des Petits-Pères, Paris 2e, pour la cérémonie de départ (accès : M° Bourse, Palais-Royal, Les Halles).
La Marche se termine à 20h30 après un Salut du Saint-Sacrement célébré à 20h dans la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre.
Renseignements auprès de Renaissance Catholique.
- 11 novembre** **30^e anniversaire du pèlerinage - Saint François Xavier**
Paris Le dimanche 11 novembre nous célébrerons nos 30 ans de pèlerinage lors d'une Messe célébrée par Mgr Aillet, en l'église Saint François-Xavier, à 15 h. Le matin, une session de formation des cadres (Université d'automne) est organisée au lycée Gerson - Paris XVIe, de 9h à 14h.
- 1^{er} décembre** **Veillées de prière pour la vie naissante**
France entière Comme chaque année depuis 2010, à la demande du Saint-Père Benoit XVI, une veillée de prière pour la vie naissante est célébrée lors des Vêpres d'entrée en Avent.
Cette année, cette veillée est marquée, en France, par le colloque international pour la vie, organisé à Biarritz rassemblant 23 intervenants venus du Saint-Siège, de France, du Canada, d'Espagne, de Russie et des États-Unis.
Renseignements sur : <http://veilleprovie.wordpress.com/>
- 20 janvier** **9^{ème} Marche pour la Vie**
Paris Suite au succès de la 8^{ème} édition de la marche pour la Vie le 22 janvier 2012 à Paris, où plusieurs dizaines de milliers de Français et d'étrangers (Belges, Néerlandais, Italiens, Roumains, Allemands, Africains) sont venus rappeler leur attachement au respect de la vie humaine dès son commencement, le Collectif « En Marche pour la Vie » vous donne rendez-vous le 20 janvier 2013. Renseignements sur : <http://www.enmarchepourlavie.fr/>
- 18, 19, 20 mai 2013** **31^e Pèlerinage de Pentecôte**

Retrouvez notre actualité sur www.nd-chretiente.com

Bulletin de liaison des pèlerins de la Pentecôte publié par l'association Notre Dame de Chrétienté
49 avenue de Paris 78000 Versailles Tél. : 01 39 07 27 00

Site Internet : www.nd-chretiente.com
Messagerie : information@nd-chretiente.com
ISSN 1141-7684. N° 188, septembre 2012

Directeur de la publication : Hervé Rolland
Photographies : Notre Dame de Chrétienté
Commission paritaire : AS 71338.

Dépôt légal à parution.